



ALUMNI ULB
50 PARCOURS
JOURNEYS
POUR CONSTRUIRE L'EUROPE
TO EUROPEAN INTEGRATION



ALUMNI ULB

50 PARCOURS
JOURNEYS

POUR CONSTRUIRE L'EUROPE
TO EUROPEAN INTEGRATION

DIEGO CANGA FANO

De la capitale des Asturies à la capitale de l'Europe

From the capital of Asturias to the capital of Europe



Diego Canga Fano est polyglotte à plus d'un titre. Comme de nombreux hauts-fonctionnaires européens, il use évidemment couramment de l'anglais, de l'espagnol ou encore du français. Mais il est aussi trilingue en termes de langages institutionnels européens pratiqués. Car comme peu de fonctionnaires de son niveau, il jouit d'une expérience approfondie des trois grandes institutions européennes: Conseil, Commission, Parlement. Il put effectivement fréquenter intimement chacune de ces institutions au cours d'une carrière d'une rare richesse et complétude. Mais comment apprend-on et vient-on à parler simultanément tous ces langages ?

Diego Canga Fano est originaire des Asturies, en Espagne. Né à Oviedo en 1964, il est issu d'une famille de condition assez humble. Une fois ses études de droit terminées dans l'université de sa ville d'origine il est très intéressé à se spécialiser sur les questions européennes et souhaite les étudier à Bruxelles. «À l'époque ma famille ne possédait que peu de moyens économiques, et pour être franc, j'ai dû faire la demande d'une bourse pour venir étudier ici». Ayant présenté sa candidature pour cette bourse et ayant réussi à l'obtenir, il entre à l'ULB en 1987. Il y poursuit un cursus en droit européen au sein de l'Institut d'études européennes, ce dont il avait toujours rêvé jusque-là. Cependant, une contrainte de poids devait peser sur ses épaules: la bourse qu'il avait obtenue ne pouvait couvrir qu'une année de ce cursus dont la durée officielle équivalait au double! Il se trouva donc obligé de faire valider les 18 matières de sa licence en un an, et donc de mener deux années d'études en une. Il le confesse encore aujourd'hui: «Je n'ai jamais autant étudié de ma vie! C'était horrible, mais j'en suis sorti véritablement grandi... Et avec une grande distinction!». D'ailleurs, en blaguant, il explique que «Les gens me demandaient régulièrement comment je trouvais Bruxelles, mais j'étais à peine capable de leur répondre, tant j'étais enfermé toute la journée pour étudier!». Finalement, réussissant brillamment cette licence, il décroche l'année suivante la bourse Wiener-Anspach pour étudier le droit anglais à Cambridge. «Malheureusement, je n'ai donc pas pu assister à ma remise de diplôme à l'ULB cette année-là, car je devais me rendre au même moment au Royaume-Uni pour poursuivre ma formation. Mais j'ai pu revivre par procuration cette cérémonie trente ans plus tard, lorsque je fus invité par l'IEE à participer à la remise des diplômes de la promotion 2017-2018».

«Peu d'Européens veulent moins d'intégration, au contraire la majorité souhaite plutôt que l'Union aille plus loin sur une série de chantiers». De son point de vue, il n'est certainement pas question de créer d'hypothétiques États-Unis d'Europe mais plutôt de stimuler la dynamique d'intégration européenne initiée.

"Few Europeans want less integration, on the contrary the majority would rather prefer that the EU goes further in a series of areas of work". From his point of view, it is certainly not about creating a hypothetical United States of Europe but rather about stimulating the dynamic of EU integration that has been initiated.

Diego Canga Fano is a polyglot in more than one sense of the word. As with many EU senior civil servants, he is of course fluent in his use of English, Spanish and French. But he is also trilingual in terms of the EU's institutional languages. That is because he has something that few civil servants of his level have, namely in-depth experience of the three main EU institutions: Council, Commission, Parliament. He has in fact been able to get to know each of these institutions intimately in the course of a career of a rare richness and completeness. But how does one learn and come to speak all these languages at the same time?

Diego Canga Fano comes from Asturias, in Spain. Born in Oviedo in 1964, he comes from a humble family. Once he had finished his law studies at the university of his home town, he was very interested in specialising in EU issues and wanted to study them in Brussels. "At the time, my family didn't have much in the way of financial means and, to be honest, I had to apply for a grant to come and study here." After a successful grant application, he joined the ULB in 1987. He completed a course in EU law within the *Institut d'études européennes*, which he had always dreamt of up until then. However, a constraining weight hung over him. The grant that he had obtained could only cover one year of this course, which officially lasted twice that amount of time! So he was forced to pass the 18 subjects of his degree in one year and so to carry out two years of studies in one. He still admits today: "I have never studied so much in my life! It was horrible, but I came out of it having really grown... and with a *magna cum laude!*" Jokingly, he explains that "people used to regularly ask me how I found Brussels, but I was barely able to reply to them because I was locked away all day to study!" Finally, after succeeding brilliantly in his studies, the following year he won the Wiener-Anspach grant to pursue a degree in English law at Cambridge. "Unfortunately, I wasn't able to attend my degree ceremony at the ULB that year because I had to go to the UK at the same time to continue with my education. But I was able to relive this ceremony vicariously thirty years later when I was invited by the IEE to take part in the graduation ceremony for the class of 2017-2018."

UNE FORMATION PRATIQUE POUR UN HOMME PRAGMATIQUE

Le parcours que Diego Canga Fano mène à l'ULB et à Cambridge entre 1987 et 1988 constitue un véritable bouleversement dans sa vie d'étudiant. Car tandis que ses études de droit à Oviedo étaient – de son aveu – plutôt théoriques, l'approche pratique qu'il initie auprès de ses professeurs bruxellois se révèle à lui sous la forme d'un choc. Choc positif néanmoins ! Se remémorant son premier jour de cours à l'Institut, il revoit son professeur d'alors, Jean-Victor Louis, leur confiant, à lui et à chacun de ses camarades étudiants, un épais dossier de jurisprudence, et leur donnant pour consigne de le lire et de le commenter avant le prochain cours, quinze jours plus tard. D'abord peu habitué à ce type d'enseignement et de tâche, le jeune juriste y prit rapidement goût. Et s'il était bon étudiant à Oviedo il devint un très bon étudiant à Bruxelles. Ces nouvelles méthodes lui semblèrent d'emblée tout simplement mieux adaptées à ses capacités. D'ailleurs, Diego Canga Fano reste reconnaissant à l'ULB pour avoir aiguisé de la sorte son esprit pratique, en effet, il épingle toujours cette raison pratique comme l'un des moteurs de son parcours et de son ascension professionnelle. « Je me suis toujours considéré comme quelqu'un de pratique. Je me suis ainsi constamment intéressé et penché sur le droit des procédures. Et c'est en grande partie l'ULB qui m'y a formé ». Évoquant par exemple son travail de conseiller juridique pour le Conseil, il explique que lorsqu'il devait défendre son institution, il s'efforçait avant tout de détecter les failles de procédures de la partie adverse pour tenter de donner raison au Conseil. Souvent, cette méthode lui réussit. « Il ne faut pas se compliquer la vie : si vous présentez une requête avec un jour de retard même si cette requête est magnifique, un jour trop tard c'est un jour trop tard, et basta ! Il faut entraîner cet esprit pratique ! ».

UNE ASCENSION PROFESSIONNELLE ET UN MULTILINGUISME INSTITUTIONNEL

Diego Canga Fano a donc obtenu sa licence en droit européen à l'IEE avant d'étudier la common law à Cambridge. Mais revenant d'Angleterre, il dut d'abord prêter son service militaire dans son pays d'origine avant de pouvoir y travailler quelques années comme avocat au cabinet Arthur Andersen à Madrid, où il traita notamment de questions de fiscalité internationale et de droit commercial. Mais depuis ses examens passés au Berlaymont, auprès d'un de ses professeurs également fonctionnaire européen, il maintenait l'ambition de s'installer lui aussi, un jour, au sein de ces bâtiments. Ce fut chose faite en 1991 lorsqu'il réussit les concours pour devenir fonctionnaire européen. Depuis lors, il ne quitta plus Bruxelles ni son quartier Léopold. D'abord attaché au service juridique du Conseil de l'Union européenne de 1991 à 2003, il devient également - et entretemps -, de 1999 à 2003, le conseiller juridique de la vice-présidente de la Commission Prodi en charge des transports et de l'énergie, Loyola de Palacio. Passant de cette manière du Conseil à la Commission, il s'y occupe

PRACTICAL TRAINING FOR A PRAGMATIC MAN

Diego Canga Fano's academic journey, which took him to the ULB and to Cambridge between 1987 and 1988, was a real upheaval in his student life. That is because, where his studies in law in Oviedo – by his admission – were rather theoretical, the practical approach that he engaged in with his Brussels professors came to him as quite a shock. A positive shock nonetheless! Reliving the memory of his first day of classes at the IEE, he can see his professor from back then, Jean-Victor Louis, entrusting to him and to each of his colleagues, a thick file of case law and giving them instructions to read it and to comment on it before the next class, two weeks later. Initially taken aback by what was a new type of teaching and task for him, the young lawyer gradually got a taste for it. While he was a good student in Oviedo, he became a very good student in Brussels. From the outset, these new methods seemed to him quite simply better adapted to his capacities. Diego Canga Fano is still grateful to the ULB for having sharpened up his practical mind. And he still pinpoints that practical reason as one of the drivers in his career path and professional development. "I have always considered myself to be someone practical. I have thus been constantly interested in and focused on the law of procedures. And it is largely the ULB that trained me in that." Referring, by way of example, to his work as a legal advisor for the Council, he explains that, when he had to defend his institution, he strove above all to detect cracks in the procedures of the other party to try to put the Council in the right. Often, this method was successful for him. "You mustn't complicate your life. If you present an application a day late even if this application is magnificent, a day too late is a day too late and that's it! You need to train this practical way of thinking!"

AN UPWARD CAREER PATH AND INSTITUTIONAL MULTILINGUALISM

So Diego Canga Fano obtained his degree in EU law at the IEE before studying common law at Cambridge. But, coming back from England, he first of all had to carry out his military service in his home country before being able to work for a few years as a lawyer in the Arthur Andersen firm, in Madrid, where he dealt in particular with questions about international taxation and commercial law. But since he had sat his exams in the Berlaymont with one of his professors who was also an EU civil servant, he kept the ambition of moving one day to one of these buildings too. That was a done deal in 1991 when he passed a competition to become an EU civil servant. Since then, he would no longer leave Brussels and its Leopold district. Initially attached to the legal service of the Council of the European Union from 1991 to 2003, he also became – and meanwhile – from 1999 to 2003, the legal advisor to the Prodi Commission's Vice President in charge of transport and energy, Loyola de Palacio. Moving in this way from the Council to the Commission, he dealt in particular with state aid in transport files and competition issues. He therefore devoted himself in particular to some famous cases of the privatisation of national airline companies. Incidentally, these

des dossiers d'aide d'État aux transports et des questions de concurrence. Ainsi, il se consacre notamment à des cas fameux de privatisation de compagnies aériennes nationales. Ces affaires restent d'ailleurs parmi les dossiers dont il est le plus fier, malgré la soixantaine de cas pour lesquels il a déjà plaidé devant la cour européenne de justice au fil de ses près de trente années de carrière. Plus particulièrement, le dossier de la Sabena lui évoque de vifs souvenirs des discussions franches auxquelles il dut se livrer avec les autorités belges d'alors. Reconnu pour la résolution de cette affaire, il fut approché en 2008 par l'un des successeurs de Loyola de Palacio au commissariat aux transports, Antonio Tajani, pour régler, cette fois, la privatisation d'Alitalia conformément au droit communautaire. Devenant du même coup le chef de cabinet adjoint de ce dernier à la Commission, il le suivit ensuite au Parlement lorsqu'il en devint le président en 2017. Il officie donc comme chef de cabinet du président du Parlement depuis près de deux ans, mandat qui prit fin il y a quelques mois après les élections européennes de mai 2019. Ainsi, le parcours de Diego Canga Fano s'avère quelque peu particulier, car il a officié près de treize années au Conseil, en a passé autant à la Commission et a travaillé pendant deux ans au sein du Parlement. Cette situation plutôt rare pouvait cependant être difficile à gérer, car abandonner une institution et son savoir-faire pour acquérir celui d'une autre n'est pas une mince affaire. Néanmoins, à propos de sa trajectoire, il conclut: «J'ai à présent l'avantage d'avoir une vision privilégiée et exhaustive de l'Union européenne. À vrai dire, c'est peut-être la même impression que lorsqu'on apprend petit à petit une langue étrangère: au départ, on balbutie mais à la longue on la parle couramment. Je parle à présent les trois langues institutionnels de l'UE!».

UNE MEILLEURE COMMUNICATION POUR PLUS D'INTÉGRATION EUROPÉENNE

Finalement, évoquant sans détours les diverses crises qu'a traversées l'Union européenne au cours de cette dernière décennie, Diego Canga Fano en est certain, «peu d'Européens veulent moins d'intégration, au contraire la majorité souhaite plutôt que l'Union aille plus loin sur une série de chantiers». De son point de vue, il n'est certainement pas question de créer d'hypothétiques États-Unis d'Europe mais plutôt de stimuler la dynamique d'intégration européenne initiée. Et pour cela, le point clef est, à son avis, une meilleure communication des institutions, «qui n'arrivent pas assez à toucher les gens». Il importe à l'Europe «de parler Youtube, Twitter, Instagram» afin de communiquer sa belle histoire. Par l'évocation de sa trajectoire Diego Canga Fano espère donc de tout cœur pouvoir inspirer de futures vocations européennes auprès des étudiants se trouvant actuellement sur les bancs des universités.

Lucas Raucq

cases became among the files that he was most proud of despite the sixty or so cases for which he had already pleaded before the Court of Justice of the European Union over the course of nearly 30 years of his career. More particularly, the Sabena file evokes strong memories of frank discussions which he had to engage in with the Belgian authorities of the time. Recognised for resolving this case, he was approached in 2008 by one of the successors of Loyola de Palacio as Commissioner for Transport, Antonio Tajani, to settle, this time, the privatisation of Alitalia in accordance with Community law. At the same time, he became the deputy head of staff of the latter at the Commission and followed him to the European Parliament where Tajani became President in 2017. He therefore took on the post of chief of staff of the President of the European Parliament for nearly two years, a mandate which ended a few months after the European elections in May 2019. Thus, the career of Diego Canga Fano turned out somewhat particular because he was an official at the Council for nearly 13 years, spent as many years at the Commission and worked in the Parliament for two years. This rather rare situation could have been, however, difficult to manage because leaving one institution and its knowhow to acquire that of another is no small matter. However, with regard to his career path, he concludes: "I now have the advantage of having a privileged and exhaustive vision of the European Union. In truth, it's perhaps the same impression as when you learn a foreign language little by little: at the outset, you stammer but over time you speak it fluently. I now speak three institutional languages of the EU!"

BETTER COMMUNICATION FOR MORE EU INTEGRATION

Finally, referring directly to the various crises that the European Union has undergone during this last decade, Diego Canga Fano is sure that "few Europeans want less integration, on the contrary the majority would rather prefer that the EU goes further in a series of areas of work". From his point of view, it is certainly not about creating a hypothetical United States of Europe but rather about stimulating the dynamic of EU integration that has been initiated. And to do that, the key point is, in his opinion, better communication from the institutions, "which don't manage to sufficiently move people". It is up to Europe "to speak YouTube, Twitter, Instagram" to communicate its beautiful story. By talking about his career path, Diego Canga Fano therefore hopes with all his heart to be able to inspire future EU careers among students who are currently studying in universities.

Lucas Raucq

ALUMNI ULB

50 PARCOURS JOURNEYS

POUR CONSTRUIRE L'EUROPE
TO EUROPEAN INTEGRATION

Coordinateurs / Coordinators

Kenneth Bertrams
María Isabel Soldevila Brea
Anne Weyembergh

Interviews et rédaction

(hors textes écrits par les coordinateurs et les rédacteurs extérieurs) /

Interviews and writing

(excluding the texts written by the coordinators and the external authors)

Lucas Raucq
Morgane Gheys
Elise Blaizot

Rédacteurs extérieurs / External authors

Mélanie Bertelson
Ramona Coman
Baudouin Contzen
Catherine Delvaux
Michel Dupuis
Jean-Victor Louis
Richard Miller
Jean-Noël Missa
Paul-F. Smets
Giorgio Sonnino
Irina Veretennicoff
Nicolas Verschueren

Photographie / Photography

Aurore Delsoir

Support à l'édition / Editing Support

Alain Dauchot
Aurore Belot

Graphisme / Graphic Design

Thierry Suykens - Geluck Suykens and Partners

Traduction vers l'anglais / English translations

Julian Hale

Impression / Printing House

Snel - www.snel.be



Bruxelles, juillet 2020
Brussels, July 2020